

—Mais c'est vrai !
 —Arrête-le !
 —Eh ! Julien ! un verre de cidre ? cria Jérémie.
 —Volontiers ! dit Julien en arrêtant son cheval, et vous pouvez d'autant plus me donner à boire que j'apporte une bonne nouvelle.
 —Laquelle ?
 —La paix est signée !
 —Ah ! firent les deux femmes.
 —Oui !
 —Il n'y aura plus la guerre ! s'écria Jérémie.
 —Non !
 —Et je pourrai aller à Lorient, dit madame Berghin, sans craindre d'être fusillée par les bleus, ou à Hennebont sans craindre d'être pendue par les gars !
 —Vous pourrez aller partout sans rien craindre !
 —Ah ! Dieu ! quel bonheur ! Jérémie, donne encore un pichet !
 —Merci ! dit Julien.
 —Mais si ! deux pichets ! un pour la bonne nouvelle, l'autre pour vous remercier du service que vous allez me rendre.
 —En quoi faisant ?
 —En me lisant cela !
 —Qu'est-ce que cela ?
 —C'est un papier qu'un voyageur vient de laisser... pour moi... et je voudrais bien savoir... parce que... je...
 Julien avait pris le papier que lui présentait la grosse comère, et paraissait l'examiner avec une attention extrême. Le valet n'avait pas mis pied à terre. Il avait forcé sa monture à se ranger le long de la porte, sur le seuil de laquelle étaient les deux femmes.
 —En bien ! dit Jérémie qui tenait ses regards rivés sur le lecteur.
 —Qui vous a remis ce papier ? demanda précipitamment le valet.
 —C'est un voyageur, reprit madame Berghin.
 —Quel voyageur ?
 —Celui qui a déjeuné ici.
 —Où est-il ?
 —Il est parti.
 —Parti ! s'écria Julien.
 —Oui ! il s'est ensauvé pendant que je causais avec d'autres... je n'ai pas pu le voir... parce que... Mais enfin ce papier ? Qu'est-ce qu'il y a dedans... Dites vite, je...
 —Prenez garde ! cria Julien, qui, rendant la main en même temps qu'il attaquait vigoureusement des éperons, faisait bondir son cheval en avant.
 L'animal s'élança comme une flèche et disparut dans un tourbillon de poussière.
 Cette fuite, car cette manière d'agir, il faut l'avouer, ressemblait peu à un départ, cette fuite s'étant accomplie avec une instantanéité, une rapidité tellement surprenantes, que les deux femmes étaient demeurées bouche bée, yeux ouverts, doigts écartés, paraissant avoir subi la transformation de la femme de Loth.
 Plusieurs secondes s'écoulèrent sans que ni la maîtresse ni la servante pussent tenter un seul mouvement. Enfin Julien disparut au tournant de la route : le cheval dévorait l'espace. Cette disparition parut tirer les deux femmes de leur état de stupeur. Un même cri s'échappa de leurs lèvres et leurs bras se levèrent à la fois comme pour invoquer le ciel et prendre le Seigneur à témoin.
 —Ah ! fit madame Berghin.
 —Oh ! fit Jérémie.
 —Voilà qui est fort !
 —Il est parti !
 —Il est loin.
 —Il emporte le papier !
 Sans nous dire ce qu'il y avait dedans !
 —Ah ! le bandit !
 —Ah ! le brigand !

Et après cet échange rapide de phrases hachées qui s'entre-croisèrent comme des feux de pelotons, les deux femmes demeurèrent encore bouche bée, yeux ouverts, doigts écartés, en face l'une de l'autre comme deux statues et dans l'impossibilité de formuler une parole. Elles étaient frappées par un nouvel accès de stupeur, tant l'émotion qu'elles ressentaient était vive.

Un tourbillon de poussière montant vers le ciel comme un nuage, et s'envolant au loin au-dessus d'un bouquet de bois dénudé, indiquait la route que suivait le cavalier : c'était celle de Port-Louis, celle qu'avaient prise Yvanec, Catherine et Kernoë.

Julien, à demi couché sur la crinière, excitait son coursier qui dévorait l'espace ; emporté comme un boulet, le cheval bondissait par-dessus tous les obstacles :

—Oh ! murmurait Julien, pourquoi mon maître n'est-il pas chez lui ? Que va-t-il dire ? Par quel heureux hasard ce papier si précieux pour lui a-t-il pu me tomber sous la main ?

Et Julien excitait davantage sa monture qui redoublait d'ardeur.

—A Port-Louis ! dit-il. Je n'y serai qu'à la nuit. Ah ! pourquoi...

Julien s'arrêta comme saisi par une inspiration subite : son œil lança un éclair :

—Mon maître doit être encore au château de Riantec ! dit-il.

Et, quittant la route sans ralentir son allure, il força son cheval à galoper dans un chemin de traverse qui coupait un champ en biais.

FIN.

La 10^{ème} et dernière partie a pour titre :—CROCHETOUT

Loterie Nationale de Colonisation !

TIRAGE DU 21 DECEMBRE 1887

3204 LOTS VALANT **\$60,000.00**

COUT DU BILLET: 1^{re} Série, \$1.00. 2^e Série, 25cts.

DEMANDEZ LE CATALOGUE DES PRIX

Le Secrétaire,

S. E. LEFEBVRE, - - - 19, rue St-Jacques, Montréal

CASTOR-FLUID On devrait se servir pour les CHEVEUX de cette préparation délicate et rafraîchissante. Elle entretient le scalp en bonne santé, empêche les peaux mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure, indispensable pour les familles. 25 cts la bouteille.

HENRY R. GBAY, Chimiste-Pharmacien, 44 rue St-Laurent, Montréal.

MEUBLES !

SETS DE SALON, SETS DE CHAMBRE

BIJOUX, MONTRES EN OR ET EN ARGENT

LAMPES, CADEAUX DE NOCES, &C, &C,

— CHEZ —

FOUCHER FILS & CIE

1798, RUE STE-CATHERINE